

l'époque de la découverte de l'Amérique, ils avaient été déjà domestiqués au Mexique, et dès le commencement du xvi<sup>e</sup> siècle ils furent introduits en Espagne par les missionnaires. Ils ont été facilement acclimatés presque partout en Europe et ils constituent pour nos agriculteurs une acquisition précieuse, car ils sont très féconds et leur chair est excellente

§ 121. D'autres Gallinacés qui appartiennent aussi à l'Amérique constituent un groupe particulier très distinct de tous les précédents mais susceptible également de domestication, ce sont les **Hoccos** (fig. 204) et quelques autres espèces qui com-

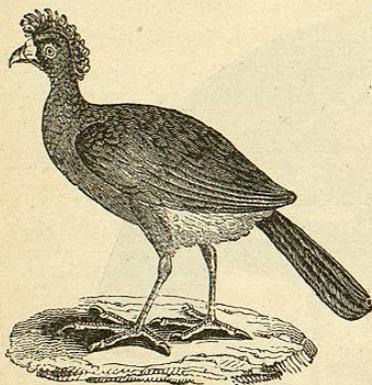


Fig. 204. — Hocco commun.

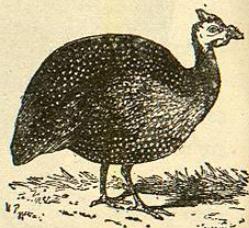


Fig. 205. — Pintade.

posent la famille des **ALECTORS** et qui ont la queue de longueur médiocre et formée de 12 pennes seulement. A la Guyane on en élève beaucoup dans les basses-cours; mais il ne se multiplie pas bien en Europe.

§ 122. L'Afrique nous a fourni aussi de gros Gallinacés qui ont été domestiqués, ce sont les **PINTADES**. Elles ont la tête nue et garnie de barbillons, leur queue est courte et pendante et leurs pattes ne sont pas armées d'éperons (fig. 205). Dans l'antiquité elles étaient déjà élevées en captivité dans le sud de

l'Italie; mais pendant le moyen âge la race s'en était perdue en Europe, et c'est au xv<sup>e</sup> siècle que les navigateurs portugais les ont fait connaître de nouveau.

§ 123. Une autre division de l'ordre des Gallinacés, celle des **Tétras**, est caractérisée par l'existence de plumes aux tarsi et d'une bande nue et ordinairement rouge située de chaque côté de la tête au-dessus des yeux et ressemblant à un sourcil. Elle est composée principalement par le **Coq de Bruyère** et les **Lagopèdes**.

Les **COQS DE BRUYÈRE** ont les doigts nus et le tarse sans éperon. Une des espèces de ce genre est à peu près de la taille du Dindon, et habite les forêts des parties montagneuses de l'Allemagne et de l'Europe orientale, elle se montre aussi en France. Deux autres espèces du même genre, la *Gélinotte* et le petit *Coq de Bruyère*, ne sont pas rares chez nous.

Les **LAGOPÈDES** ont les doigts ainsi que les tarsi emplumés. Un de ces oiseaux habite les Alpes et les Pyrénées (fig. 206). Une

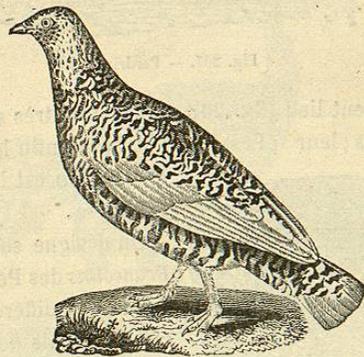


Fig. 206. — Lagopède.

autre espèce se trouve en Écosse et est connue des chasseurs anglais sous le nom de *Grouse*.

§ 124. La famille des **Perdiciens**, comprenant les **Perdrix**,

les Cailles et quelques autres petits Gallinacés, se distingue des Tétràs par l'absence de plumes sur le tarse et par l'emplumement des sourcils.

Les PERDRIX ont le corps arrondi, la tête petite, les flancs couverts de plumes larges, la queue courte et pendante, et les tarsi dépourvus d'éperons ou garnis seulement d'un tuber-

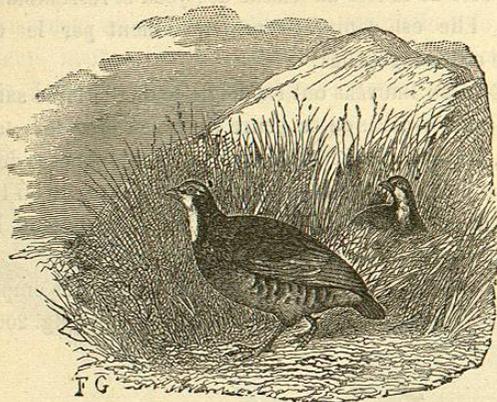


Fig. 207. — Perdrix.

cule qui en tient lieu (fig. 207). Elles sont très sédentaires et sont sociables ; leur vol est lourd et bas ; enfin leur mode de locomotion est la marche ou la course.

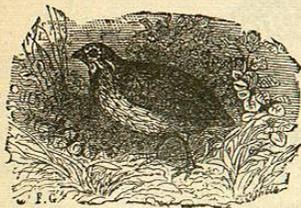


Fig. 208. — Caille.

On désigne sous le nom de *Francolins* des Perdiciens exotiques peu différents des précédents, mais dont les tarsi sont fortement armés.

§ 123. Chez les CAILLES les plumes qui recouvrent les pennes de la queue les dépassent, disposition qui leur donne un aspect particulier (fig. 208). Ces petits Gallinacés ne se réu-

nissent pas en compagnie ; elles émigrent régulièrement à des époques déterminées, et malgré la brièveté de leurs ailes elles traversent la Méditerranée en volant d'île en île.

#### Ordre des Brévipennes ou Oiseaux coureurs

§ 126. Cette division comprend tous les oiseaux terrestres actuellement vivants dont les ailes sont rudimentaires et par conséquent impropres au vol ; mais, ainsi que je l'ai déjà dit, ces Êtres diffèrent beaucoup entre eux ; ils sont constitués d'après deux types bien distincts et forment deux familles naturelles, celle des coureurs longipèdes ou *Struthioniens*, comprenant les Autruches ainsi que les Casoars, et celle des Brévipennes longirostres ou *Apteryx*.

127. Les AUTRUCHES sont les plus grands des oiseaux



Fig. 209. — Autruche d'Afrique.

de l'époque actuelle ; leurs pattes sont très bien constituées

pour la course, car elles sont fort longues, très robustes, mises en mouvement par des muscles extrêmement puissants et allégées à leur extrémité par la brièveté des doigts et la réduction du nombre de ces organes qui au lieu d'être de quatre comme chez la plupart des oiseaux est réduit à trois ou même à deux. Le cou est aussi fort long ; la tête est très petite et le bec est court. Ces Oiseaux sont essentiellement granivores et d'une voracité extrême ; ils sont excellents coureurs, mais inintelligents. Ils constituent deux genres bien distincts : les *Autruches proprement dites* ou Autruches à deux doigts qui sont propres à l'Afrique (fig. 209), et les *Nandous* (fig. 210) ou Autruches tridactyles qui ne se trouvent que dans l'Amérique méridionale. Les uns et les autres déposent leurs œufs à terre, et dans les pays très chauds ils se dispensent souvent de les couvrir, la chaleur des rayons du soleil étant suffisante pour

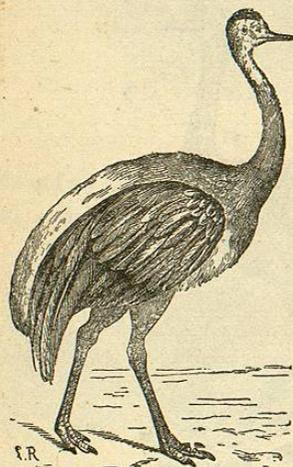


Fig. 210. — Autrucho d'Amérique.

maintenir dans les trous servant de nid la température nécessaire au développement des petits.

Il est également à noter que la puissance triturante de l'estomac de ces oiseaux est très considérable et qu'ils peuvent avaler impunément des corps très durs, tels que des cailloux ou des morceaux de fer.

L'Autrucho d'Afrique est beaucoup plus grande que les Autruches d'Amérique et fournit de magnifiques plumes larges et flexibles, provenant principalement de ses ailes, dont elle se sert pour s'aider à courir, et de sa queue. Jusque dans ces derniers temps pour s'en procurer on se bornait à faire la chasse

de ces oiseaux gigantesques ; mais depuis quelques années on les élève en domesticité pour les plumer périodiquement, et aux environs du cap de Bonne-Espérance, cette nouvelle industrie agricole donne des profits considérables. Elle serait facile à introduire en Algérie.

Les plumes des Nandous sont de peu de valeur et ne sont guère employées que pour la fabrication des balais à épouseter. *Samaris*

Les *CASOARS* appartiennent exclusivement à la région australienne. L'un de ces grands oiseaux qui constitue le genre *Emeu*



Fig. 211. — Casoar à casque.

habite la Nouvelle-Hollande et ne présente, quant à la conformation de sa tête, rien de remarquable ; mais chez d'autres Brévipennes de la même division appelés *Casoars à casque* (fig. 211) le front est surmonté d'une grosse protubérance cornée.

A une époque reculée, la Nouvelle-Zélande était habitée par

des oiseaux de la famille des Struthioniens, dont quelques es-



Fig. 212. - Squelette de Dinornis à côté d'un Neo-Zélandais.

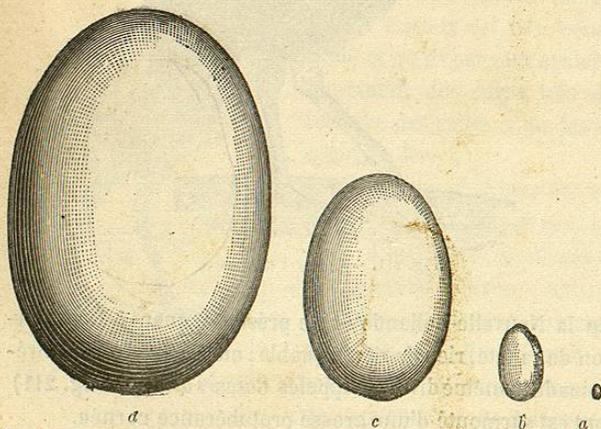


Fig. 213. — Oeufs. a, oiseau-mouche; b, œuf de poule; c, œuf d'autruche; d, œuf de l'Epyornis.

pèces étaient beaucoup plus grandes que l'Autruche d'Afrique : on les désigne sous le nom de DINORNIS (fig. 212).

Enfin il y avait autrefois à Madagascar des oiseaux gigantesques appelés *ÆPYORNIS* qui paraissent avoir appartenu à la même famille. On trouve encore des parties de leur squelette ainsi que leurs œufs, dont la grosseur est énorme (fig. 213). Un seul de ces œufs équivalait à 150 œufs de Poule.

§ 128. Les *APTERYX* sont des oiseaux à long bec et à courtes pattes, dont les ailes sont encore plus rudimentaires que celles des Struthioniens. Ils ressemblent un peu à des Bécasses ; ils se nourrissent principalement de vers et ils habitent la Nouvelle-Zélande.

2<sup>e</sup> SECTION

OISEAUX D'EAU.

§ 129. Les Oiseaux essentiellement aquatiques sont les uns des nageurs, les autres des marcheurs qui cherchent leur nourriture dans les eaux peu profondes et se font remarquer par l'extrême longueur de leurs pattes, mode de conformation qui leur a valu le nom d'*Échassiers*. Les nageurs sont appelés collectivement les *Palmipèdes*.

*Sarandac*  
Ordre des *Échassiers* ou Oiseaux de rivage.

§ 130. Les *Échassiers* sont reconnaissables à leurs jambes très longues, fort grêles et dépourvues de plumes non seulement sur le tarse, mais aussi sur la partie inférieure du tibia ; ce mode particulier de conformation qui leur permet de marcher facilement dans les eaux peu profondes est porté au plus haut degré chez quelques oiseaux d'Europe appelés *Échasses* (fig. 214).

A raison de la conformation de leur bec et de quelques différences physiologiques on subdivise ces oiseaux en cinq grou-



Fig. 214. — Échasse.

pes; les Pressirostres, les Cultrirostres, les Longirostres, les Macroductyles et les Flamants. *Ô Geniespteros*

§ 131. Les Pressirostres ont le bec médiocre, les ailes courtes et les pieds tridactyles ou dont le pouce est trop court pour toucher à terre.

Les *OUTARDES* appartiennent à ce groupe et ont le corps massif, elles ne volent que mal et ressemblent beaucoup à certains Gallinacés; si on avait égard à leurs mœurs seulement on les réunirait à ceux-ci et on les séparerait des Oiseaux de rivage, car ils n'ont pas des habitudes aquatiques et ils ne fréquentent que les lieux rocailleux et secs ou les terres à céréales; mais leurs caractères anatomiques ne permettent que de les classer ailleurs que parmi les Échassiers. La *grande Outarde* est le plus gros des oiseaux d'Europe, elle n'est pas rare en Hongrie; mais en France on ne la voit que de loin en loin. Une autre espèce du même genre, la *Cannepetière*, mais beaucoup

plus petite, se montre dans nos champs pendant tout l'été.

§ 132. La division des **Cultrirostres**, caractérisée par l'existence d'un bec fort et souvent très grand, de pattes à quatre doigts bien constitués mais de longueur médiocre et d'ailes généralement grandes, se compose de trois familles naturelles, celle des Grues, celle des Hérons et celle des Cigognes.

Les GRUES sont des oiseaux à formes sveltes dont le bec est court, droit, peu fendu et occupé dans près de la moitié par

les fosses membraneuses des narines et dont le régime est en grande partie herbacé. Une espèce de ce groupe la *Grue commune* est originaire du Nord (fig. 215), mais passe périodiquement en France au printemps et en automne; elle voyage pendant la nuit en troupe nombreuse disposée en triangle, son vol est très élevé et les cris stridents qu'elle fait entendre de temps en temps ont le son de la trompette. Elle a environ un mètre 30 centimètres de haut, son plumage est grisâtre, mais le dessus de sa tête est nu et rouge.



Fig. 215. — Grue.

La *Demoiselle de Numidie* et la *Grue couronnée* sont des espèces africaines moins grandes que la précédente, mais plus gracieuses.

Dans le groupe des Hérons le bec est long et fendu jusque sous les yeux qui sont entourés d'une peau nue. Ces oiseaux vivent sur le bord des eaux douces et se nourrissent presque exclusivement de Grenouilles, de Poissons et de Mollusques, qu'ils guettent patiemment en restant immobiles jusqu'au mo-

ment ou dardant en avant leur tête ils espèrent pouvoir les atteindre. Ce groupe est représenté en France par plusieurs genres, notamment par les *Hérons proprement dits*, les *Blongios* et les *Butors* (fig. 216). Parmi les espèces exotiques, je citerai

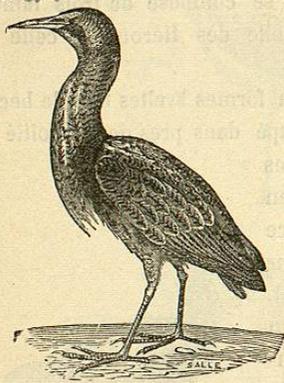


Fig. 216. — Butor d'Europe.



Fig. 217. — Savacou.

d'abord les *Savacous* d'Amérique (fig. 217) qui ont le bec très arge et très aplati, puis les *Baleniceps* de l'Afrique orientale.

Les *CIGOGNES* ont le bec encore plus fort que celui des Hérons et dépourvu de sillons nasaux ; leurs pattes sont réticulées au lieu d'être revêtues d'écussons écailleux, comme chez les autres cultriostres, enfin leurs doigts sont sub-palmés, c'est-à-dire réunis par une petite palmure qui s'étend jusqu'au niveau de leur première jointure. On les voit souvent rester immobiles, perchées sur une seule patte; cette position ne nécessite chez elles aucun effort, à raison d'une disposition particulière de leur articulation tarso-tibienne, par suite de laquelle la jambe une fois étendue ne peut se fléchir que par l'effet d'un effort musculaire.

L'espèce la plus commune est la grande *Cigogne blanche* à ailes noires, qui passe l'hiver en Afrique, mais arrive annuellement en France pour y rester tout l'été et y nicher. Elle établit son

nid sur le haut des clochers ou d'autres points élevés et isolés, elle soigne ses petits avec beaucoup de tendresse et elle se nourrit principalement de Reptiles ou d'autres animaux réputés nuisibles qu'elle va chercher dans les marécages ou sur les bords des eaux. Dans beaucoup de contrées elle est l'objet d'un respect presque religieux et son histoire a été chargée de beaucoup de fables.

Les *MARABOUTS* ou *Cigognes à sac* (fig. 218), dont diverses espèces habitent l'Inde et l'Afrique tropicale, sont de grands oiseaux

remarquablement laids mais qui portent sous la queue des plumes d'une légèreté extrême, dont les femmes ont fait usage pour orner leur coiffure.

Les *SPATULES* sont des Échassiers de la même famille que les *Cigognes*, mais leur bec, au lieu d'être pointu, est comprimé, aplati et très élargi vers le bout en forme de l'instrument dont

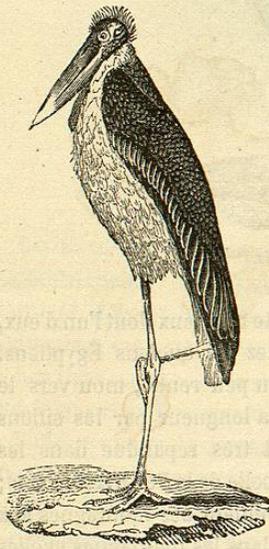


Fig. 218. — Cigogne à sac.

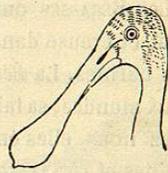


Fig. 219. — Spatule.

elles portent le nom. Un de ces singuliers oiseaux est commun en Hollande (fig. 219) et dans quelques autres parties de l'Europe.

§ 133. Les *Longirostres* ont le bec fort long, mais très grêle et si faible qu'ils ne peuvent guère s'en servir que pour fouiller

dans la vase où ils vont chercher les Vers et les Insectes dont ils font leur principale nourriture.

Les Bécasses, les Barges, les Courlis, les Chevaliers, les Combattants et les Ibis (fig. 220) appartiennent à cette famille.

Ces derniers oiseaux ainsi que les Courlis ont le bec un peu



Fig. 220. — Ibis.

arqué et sont célèbres à raison du culte religieux dont l'un d'eux, appelé l'*Ibis sacré*, a été l'objet chez les anciens Égyptiens.

Les BÉCASSES ont le bec droit, un peu renflé, mou vers le bout et creusé dans presque toute sa longueur par les sillons des narines. La *Bécasse commune* est très répandue dans les deux mondes; sa taille est à peu près celle de la Perdrix (fig. 221); chez nous elles émigrent alternativement des montagnes aux plaines et *vice versa*; elles nichent dans les montagnes et elles sont en général très grasses lorsqu'elles en descendent en automne. Leur vol est lourd, bruyant et peu soutenu; enfin c'est un oiseau sauvage, stupide et qui se dirige mal pendant le jour parce que sa vue n'est bonne que pendant la nuit. La *Bécassine* est une espèce du même genre, qui nous arrive aussi en automne, mais au printemps va ordinairement nicher en Allemagne ou en Suisse. Enfin on appelle la *Sourde* ou *petite*

*Bécassine* une troisième espèce qui, pendant toute l'année, reste chez nous dans les marais.

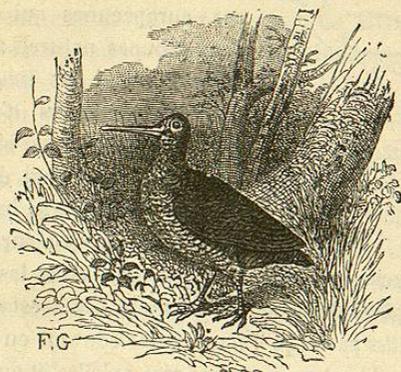


Fig. 221. — Bécasse.

Les BARGES et les COMBATTANTS appartiennent aux régions septentrionales, mais visitent annuellement nos côtes. Ces derniers doivent leur nom à la manière singulière dont ils s'attaquent sans cesse entre eux.

Les CHEVALIERS sont aussi des petits Échassiers de passage qui fréquentent les côtes de la Manche.

Enfin je citerai également ici un autre Longirostre, l'*Avocette* (fig. 222), qui est commune en Hollande et qui a le bec en sens contraire de la direction ordinaire, la pointe étant dirigée vers le haut.

§ 134. Les *Macroactyles* sont caractérisés principalement par le grand développement de leurs doigts qui sont organisés de manière à leur permettre de marcher sur les plantes flottantes à la surface de l'eau ou même de nager avec facilité. Quelques-uns de ces

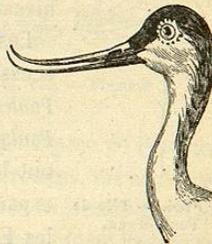


Fig. 222. — Tête d'Avocette